

LA CUEVA DEL RIO MUNIO
ARREDONDO - Province de SANTANDER - ESPAGNE

(Philippe MORVERAND)

La Cueva del Rio Munio s'ouvre dans le vallon de Rolacia à environ 2 km à l'Ouest-Nord-Ouest du petit village d'Ason.

Son porche constitue la sortie d'une belle exurgence après de fortes pluies et à la belle saison un puissant souffle d'air froid est sensible à l'entrée.

Cette grotte était déjà connue du S.C. Dijon qui l'avait en grande partie reconnue en août 1966 (1). Au cours du mois de juillet 1979, je profitai d'un séjour à Ason pour compléter l'exploration et dresser la topographie. En juillet 1980, avec B. LISMONDE, M. et P. DELAMETTE et G. SIMONNOT nous sommes retournés au Rio Munio en vue de faire la trémie terminale mais sans succès.

CONTEXTE GEOLOGIQUE

Les galeries se développent au sommet de l'épaisse formation des grès d'Ason. L'entrée (805 m d'altitude) se situe à la transition avec les calcaires Urgoniens. Dans la falaise, mais plus à gauche de l'entrée de la grotte, une faille de faible rejet (15 m) est visible et barre les galeries au Sud de la grotte.

DESCRIPTION

Une belle entrée (15 m x 7 m) donne accès à une jolie galerie, facile, atteignant souvent les 15 m de large. Le lit de la rivière coule sur des roches noires assez glissantes. Quelques élargissements locaux, plus bas de plafond, sont encombrés de sable de remplissage.

A 670 m, la salle du Chaos correspond à une zone de vaste effondrement. Des blocs énormes barrent le passage.

Au Nord arrive un ruisseau affluent (G 4). Mais le courant provient d'un autre ruisseau qui fait suite et bute à 910 m de l'entrée sur une zone de trémie que nous n'avons pu franchir. Un fort courant d'air y est pourtant présent. Il semble que l'on bute sur la faille déjà mentionnée à l'entrée de la grotte.

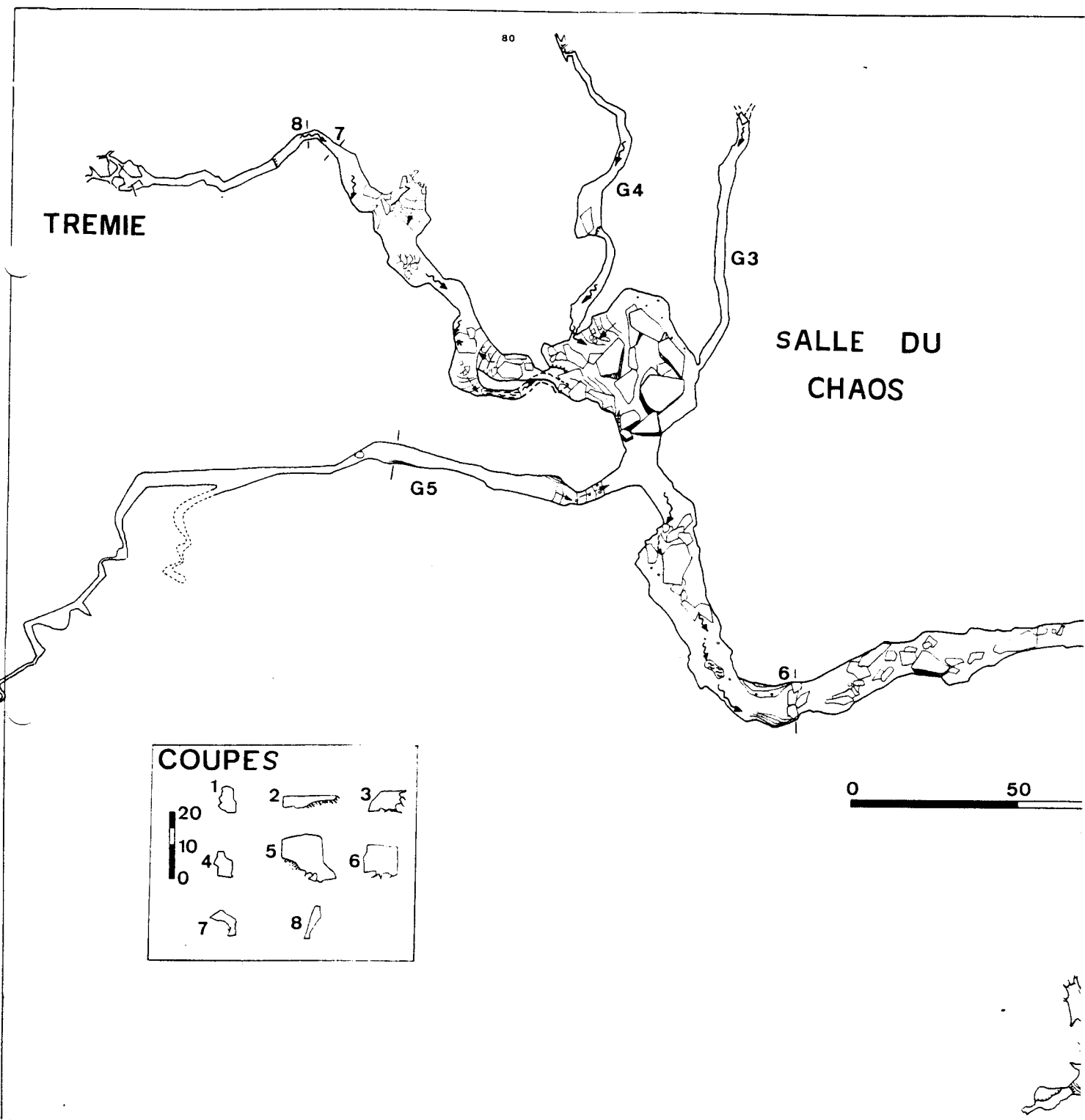
Deux autres réseaux fossiles, parcourus par de légers courants d'air, s'ouvrent sur la grande galerie d'entrée (G 1 et G 5).

CONCLUSION

Le report des galeries sur la carte topographique nous a montré que l'affluent G 4 venant du Nord, le plus important en débit, se dirige sur les grottes situées au-dessus des cabanes de Brenuca. Ces grottes peu importantes en elles-mêmes (la plus grande fait 40 m) alimentent en aval des pertes, non pénétrables, d'un bon débit même à l'étiage et vraisemblablement en relation avec cet affluent.

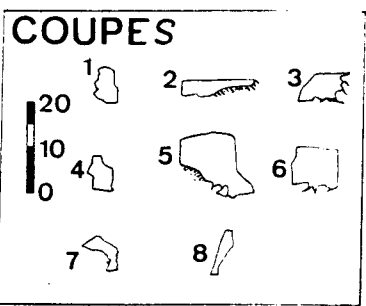
Par contre, le ruisseau principal semble provenir de bien plus loin à l'intérieur du massif mais nos prospections n'ont pas permis de trouver les cavités de tête de réseau.

- (1) - BIBLIOGRAPHIE - Cl. MUGNIER - Le karst de la région d'Ason et son évolution morphologique - Thèse de 3e cycle - DIJON (1968)
Traduit dans Cuadernos de Espeleologia n° 4 - Santander (1969) - p. 98 et 50
Reproduit dans Sous le plancher - t VIII - Fasc. 2 (1969) - p. 161.



TREMIE

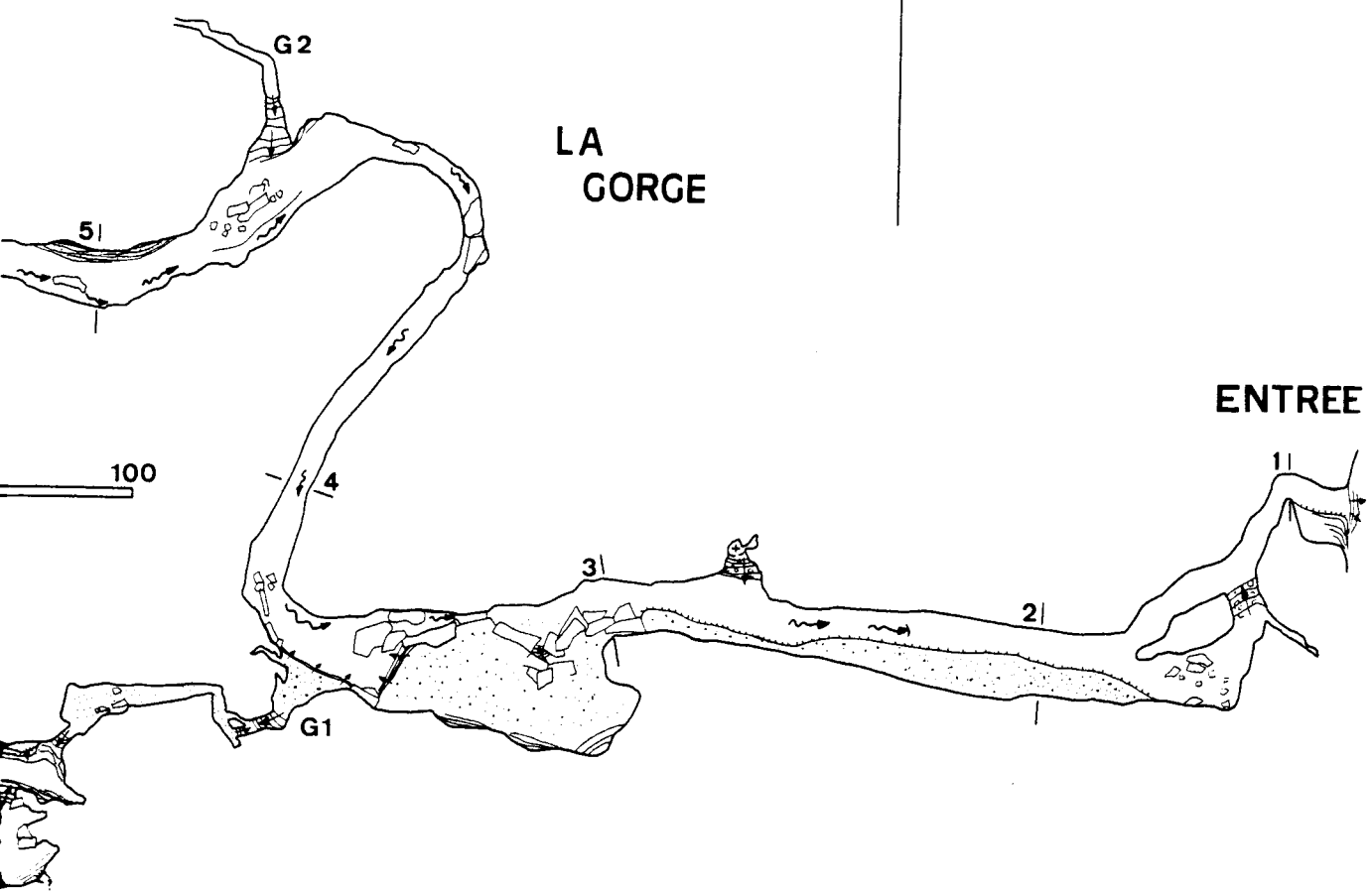
SALLE DU
CHAOS



scialet n° 9 1980

01

CUEVA DEL RIO MUNIO PLAN



CANTABRIQUES - ESPAGNE
 Prospections au-dessus de la FRESCA

(Baudouin LISMONDE - S.G.C.A.F.)

Pendant la deuxième quinzaine de juillet 80, le S.G.C.A.F. a fait, à 4 puis à 3, un camp de prospection à El Albeo qui est une des zones d'alimentation de la Cueva Fresca (14 km) sur la commune d'Ason dans les Cantabriques en Espagne. L'objectif était de trouver un accès par le plateau et de jonctionner avec la Fresca. Nous n'avons pas réussi, mais avons trouvé plusieurs cavités que nous avons marquées à l'entrée.

C.A.F. 1 (pointé sur le schéma). Cette cavité de 30 m est située presque à l'extrémité Nord du plateau gréseux d'El Albeo. Léger courant d'air.

C.A.F. 2 (pointé sur le schéma). A proximité de la falaise, cette fissure communique avec un labyrinthe de petites grottes au pied de la première barre. Profondeur : 25 m environ.

C.A.F. 3 (pointé sur le schéma). Ce gouffre sur le flanc Est du plateau qui domine la Cueva del Agua débute par un puits de 15 m qui débouche sur une vaste galerie prometteuse (Cf. topo), malheureusement obstruée trop vite. Deux galeries plus petites le flanquent de chaque côté (développement 500 m environ). Cette cavité est creusée dans un banc calcaire situé plus bas que celui de la Cueva François.

C.A.F. 4-5-6 Petits puits au Sud du C.A.F. 3 et à la même altitude.

C.A.F. 7 Sima Alpina. Pointée sur le schéma.

C.A.F. 10 Cueva François. Pointée sur le schéma.

C.A.F. 11 Altitude 1 380 m. Grotte de 80 m de long au contact d'une couche de grès, parcourue par un ruisseau. Elle est située 50 m plus bas et en rive droite du col de Bustalviente à l'extrémité Est de la Posadia. Cette grotte et la Torca 12 doivent dépendre de la résurgence de la Gandara.

C.A.F. 12 Altitude 1 420 m. Torca de bonne taille rapidement arrêtée par des trémies. Située non loin du sentier en contrebas, au Sud-Ouest, et 10 m plus bas que le col de Bustalviente. Accès par la route du col de la Haz (Lunada). Développement : 70 m.

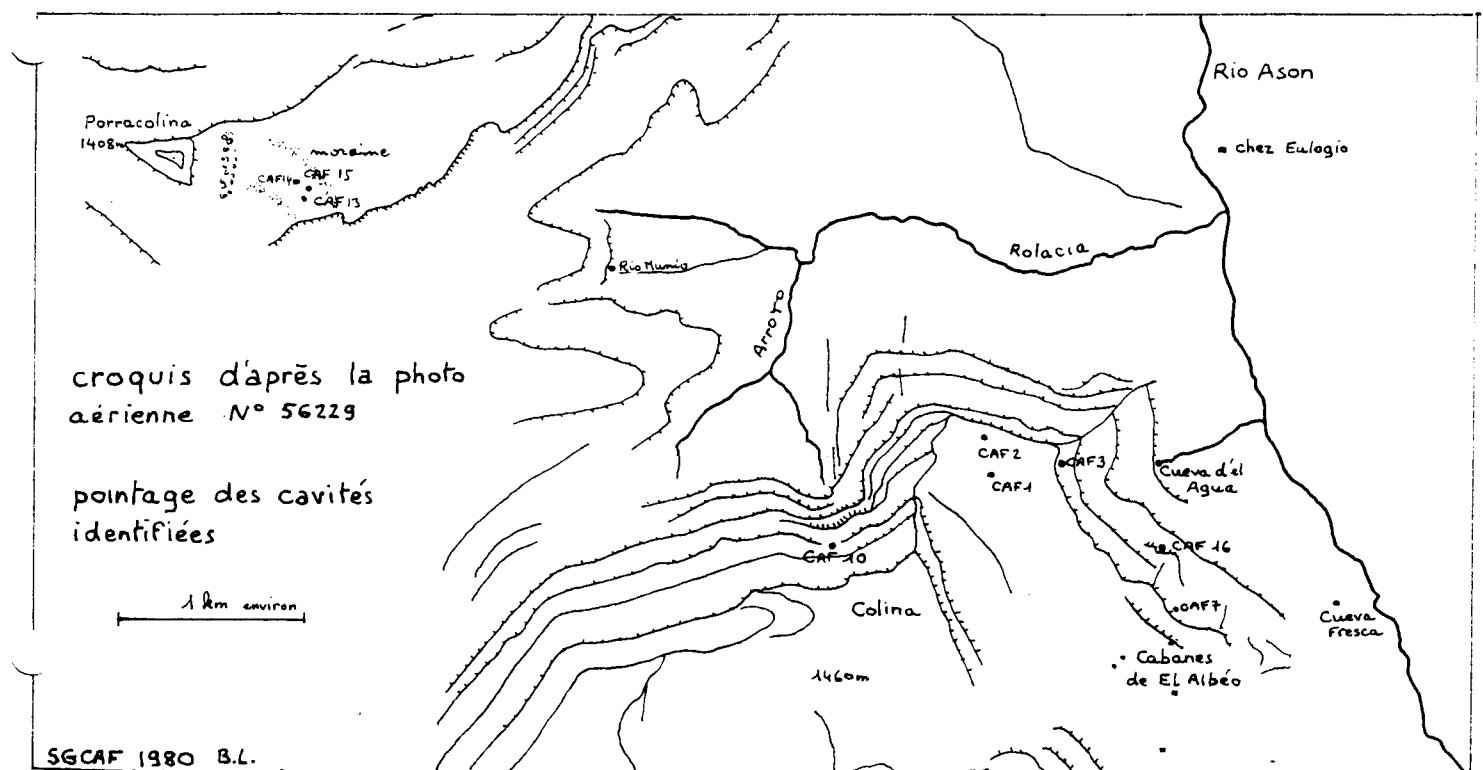
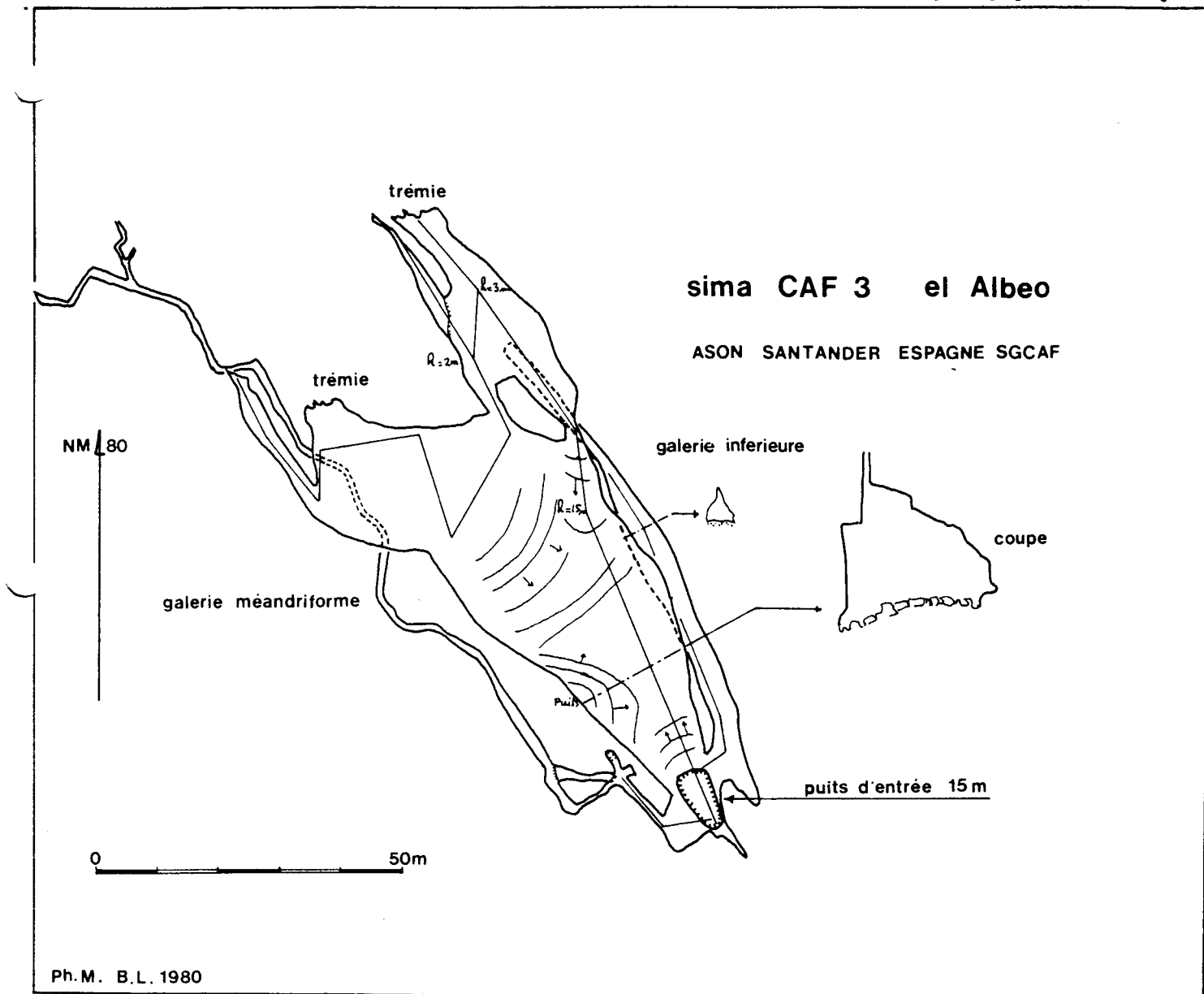
C.A.F. 13 Altitude 1 320 m. - 25 m.

C.A.F. 14 Altitude 1 320 m. - 25 m.

C.A.F. 15 Altitude 1 320 m. - 25 m.

C.A.F. 16 Torca Mexicana.

Ces 3 gouffres sont des pertes sous le sommet de la Porracolina à l'Est, entre deux moraines bien marquées. Elles ressortent probablement aux résurgences un peu plus bas. La carte au 1/50 000 de la région (Villacarriedo) étant exécration, nous avons porté les entrées sur la photo aérienne qui nous a été aimablement donnée par le club de Madrid (Seccion espeleologia ingenieros industriales) qui édite la revue Jumar ; qu'ils en soient remerciés ici.



LA CUEVA FRANCOIS

Ason - ESPAGNE

(Baudouin LISMONDE - S.G.C.A.F.)

Des différentes cavités trouvées en 1980 à Ason, la plus grande est la Cueva François dédiée à François CHARPENTIER mort d'un cancer en 1979.

SITUATION ET ACCES

Coordonnées : lg = 0° 02' 55" ;
lt = 43° 13' 31" ; altitude : 1 150 m, Ason, Arredondo, province de Santander, Espagne.

Les deux entrées sont dans une petite barre de la pente très escarpée (l'Arroyo) qui domine en rive gauche le ravin de la Rolacia. Pour y accéder, laisser la voiture au parking non loin du col d'Ason, emprunter le chemin de jeep de la Posadia sur 1 km 800. Arrivé au niveau d'un lapiaz à droite, prendre le sentier, puis le chemin (camino de Saco) qui monte au Nord, sur 1 km. Redescendre sur les cabanes d'El Albeo et remonter le plateau de grès jusqu'à son extrémité. Traverser alors au-dessus de la Rolacia vers l'Ouest. L'entrée 1 est dans le creux de l'Arroyo, 10 m au-dessus de la sente (marche d'approche : 2 heures).

EXPLORATION

Le 19 juillet, alors que je prospecte les falaises de la Rolacia, j'aperçois et atteints le porche de l'entrée 1. Muni d'une simple lampe électrique je reconnais en 5 h 1 200 m de galeries environ. La sortie à la lueur d'un éclairage qui agonise est assez problématique.

Le 24 juillet, n'ayant pas réussi à y entraîner mes camarades, M. et D. DELAMETTE acharnés sur la Sima Alpina, je retourne seul à la grotte, découvre 1 km de galeries nouvelles et lève la topographie de 1 400 m en une séance de 9 h.

Le 28 juillet, j'y retourne et lève 1 400 m de topo seul. Michel DELAMETTE me rejoint et, désobstrue la deuxième entrée qui est à l'origine du courant d'air qui parcourt la grotte.

A la fin de l'année, nous y retournons à 3 : François SAUSSI du G.S.A.B., Pascale LAVIGNE et moi-même du S.G.C.A.F. Le 1er janvier 81, nous explorons la galerie la plus au Sud et levons 700 m de topo. Le passage sur les vires de la Rolacia englacées fut très délicat et nous dûmes abandonner une corde.

L'exploration de ce labyrinthe sur deux niveaux a été fort agréable car la température y est voisine de 10° C, les galeries sont souvent assez spacieuses et les profils en conduite forcée légèrement surcreusée sont par endroit fort beaux. Le remplissage qu'on trouve un peu partout est un sable fin provenant de la décomposition du grès intercalé entre les bancs calcaires. Les innombrables carrefours que l'on rencontre ont conduit à poser beaucoup de cairns et l'exercice de mémoire qu'obligent les multiples jonctions est des plus intéressants.

En revanche, on n'a pas l'impression d'avancer dans ce genre de réseau et l'absence de ruisseau rend la visite un peu monotone.

L'exploration n'est pas terminée et le S.G.C.A.F. y retournera en juillet 81.

CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE ET DESCRIPTION

La structure géologique est monoclinale : le pendage est faiblement incliné (une dizaine de degrés) vers le Sud-Est. Le terrain est constitué par des bancs alternés de calcaires et de grès imperméables, mais franchissables par l'eau à l'occasion des fractures.

L'eau est donc ramenée vers le Sud-Est par le pendage vers le collecteur de la Cueva Fresca dont l'entrée est fossile et sort dans le Rio Ason un peu en amont de la Fresca. Le bassin versant est limité au Nord par l'entaille de la Rolacia.

Une traversée a été réalisée par le Spéléo Club de Dijon entre une grotte de la Rolacia et la Cueva del Agna. La Cueva François se trouve au-dessus de ces grottes mais semble en être totalement indépendant à cause des couches de grès, et ne dépendre que de la Fresca.

La grotte se développe au voisinage d'une couche de grès sur deux niveaux. Le niveau supérieur est creusé dans un magnifique calcaire blanc compact et le style de galerie est syngénétique surcreusé. Le niveau inférieur lui est moins beau car à la limite et dans la couche de grès. Le creusement semble dû à l'érosion et à la démolition du grès. Les colmatages de sable abondent. Trois directions principales sont observables dans la grotte.

Celle du pendage d'abord que prennent les "collecteurs" fossiles Sud-Sud-Est ensuite, deux directions de fracturation, l'une Nord-Sud et l'autre Sud-Sud-Ouest.

Le fait que les galeries du niveau inférieur suivent le pendage tendrait à montrer que leur creusement s'est fait à surface libre comme la morphologie l'indique.

La grotte est parcourue par un courant d'air qui, l'été, pénètre par l'entrée 2 supérieure et sort par la 1.

A deux endroits, il existe un léger courant d'air indépendant de cette circulation générale : dans la galerie du Gypse (qui est un très bon indice de courant d'air) et dans celle au Sud-Ouest de la grotte.

Aucun équipement n'est nécessaire dans cette grotte.

Début 81 la grotte développe 3 400 m topographiés. Les galeries reconnues dépassent 4 000 m.

SIMA ALPINA (C.A.F. 7)

(Michel DELAMETTE)

DESCRIPTION SUCCINCTE

L'entrée de petite taille, recouverte par de grandes dalles de grès donne, en soulevant l'une d'elles, sur un P 30 avec un relais vers - 10 m. La base de ce premier puits donne sur une étroite galerie encombrée d'ossements divers (vache, chien, mouton, cheval) et d'éboulis instables. Quelques petits crans de descente mène au deuxième puits qu'il est préférable d'éviter (chutes de pierres) en passant au-dessus pour atteindre un puits parallèle (P 20) mais exposé, se prolongeant par un très court tronçon peu incliné suivi d'un P 6. On atteint alors une galerie en diaclase presque rectiligne, étroite, dédoublée horizontalement en deux parties par des remplissages sablo-argileux, argileux et calcitiques. La partie inférieure est rapidement impénétrable. La partie supérieure recoupe, après une quarantaine de mètres, la base d'un puits assez concrétionné puis se poursuit sur une galerie étroite à plancher gréseux.

Ce dernier est crevé par un puits (P 13) difficile à équiper (étroiture et roche gréseuse pourrie).

A la base du P 13, une petite salle donne sur deux galeries. Vers l'amont une petite galerie parcourue par un filet d'eau se remonte sur 100 m environ. Arrêt sur éboulis désobstruable. Vers l'aval, un petit ressaut mène à une galerie basse à plancher de grès, parcourue par un ruisselet et par un courant d'air aspirant très net.

Les concrétions et les remplissages argilo-sableux partiellement calcifiés gênent la progression (désobstruction nécessaire), puis la bloque devant un faux laminoir (où ronfle le courant d'air) à plafond de calcite.

CONCLUSION

Cavité décevante car nous n'avons pu percer l'écran des grès. Une suite est envisageable moyennant quelques travaux. Avis aux amateurs !

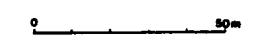


CUEVA FRANCOIS

ARREDONDO-SANTANDER - ESPAGNE

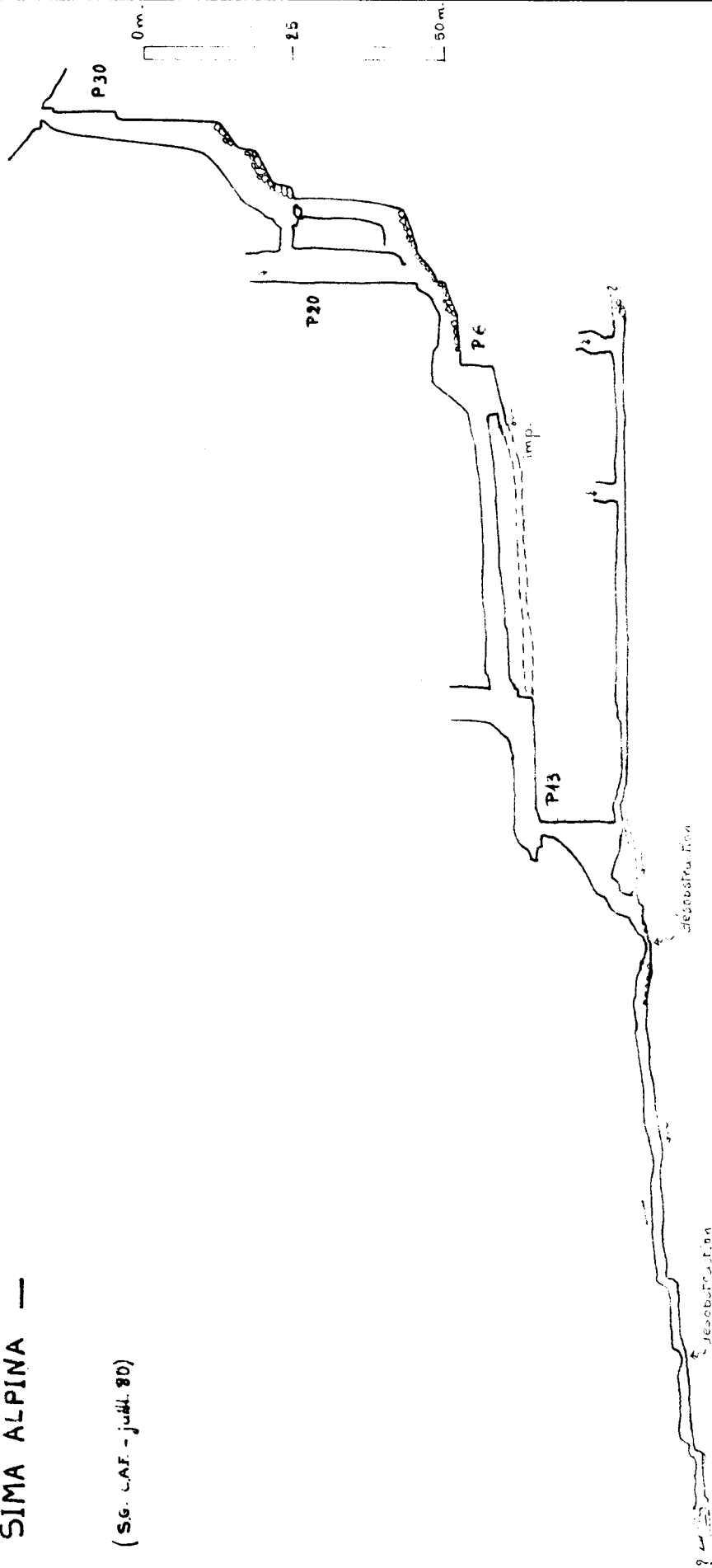
0° 02' 55" - 43° 13' 31" - 1150m

explo topo sgcaf 1980



— SIMA ALPINA —

(S.G. C.A.F. - juill. 80)



(Croquis d'exploration: M. Delamotte)

TORCA MEXICANA

(Michel DELAMETTE)

DESCRIPTION SUCCINCTE

La cavité est découverte le 28 juillet 80 par Pierre DELAMETTE depuis le Mortillano sur l'autre flanc du val d'Ason.

Le vaste porche d'entrée partiellement masqué par de gros blocs calcaires donne sur une grande rotonde où croissent de nombreuses fougères qui donnent un cachet particulier, très sud-américain.

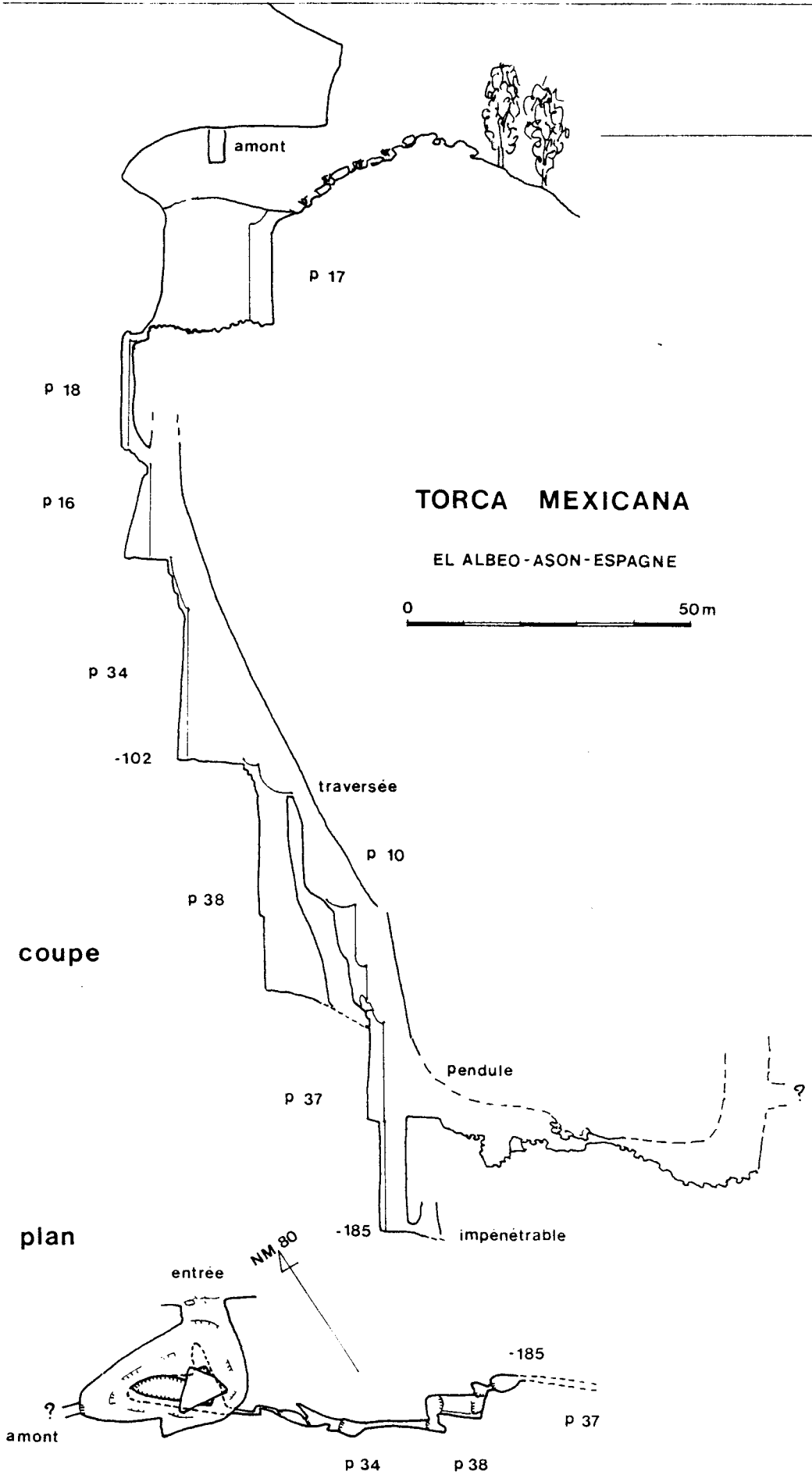
Cette rotonde est percée d'un large puits, peu profond à fond encombré d'éboulis qui est descendu le 29 juillet par P. et M. DELAMETTE et B. LISMONDE. La suite de la cavité révélée par l'existence d'un net courant d'air aspirant a dû être désobstruée. On débouche alors sur une petite galerie aux parois très lisses évoquant un creusement en régime phréatique qui contraste avec la morphologie générale de la cavité. Celle-ci est constituée d'une succession de puits spacieux reliés entre eux par de courts tronçons subhorizontaux (galerie type puits-méandre de grande taille) qui est la suite logique du large puits de la rotonde. Là s'arrête l'expédition du 29 juillet.

La continuation évidente de la base du 4e puits mène sur une 5e verticale à base impénétrable, descendue le 30 juillet par B. LISMONDE qui effectue au spit une traversée en haut du 4e puits et atteint une nouvelle succession de puits dont le dernier s'achève devant une fissure impénétrable, boueuse. M. DELAMETTE réussit un pendule au-dessus de la dernière verticale et explore une zone complexe, très chaotique (décollement de strates et éboulements). Un passage très étroit mène à la base d'un puits non remonté.

A noter que le courant d'air se perd de avant cette zone mais rien de décisif n'a été vu.

Il reste donc à revoir le puits remontant qui permettrait peut-être de shunter la zone chaotique bien que le courant semble se perdre quelques dizaines de mètres plus haut.

LISMONDE lève la topo en remontant pendant que les DELAMETTE déséquipent. (TPST : 10 h et 8 h le 30.07.80).



TORCA MEXICANA

EL ALBEO - ASON - ESPAGNE



coupe

plan